Il importe de faire la distinction entre deux grands types de diversité ethnoculturelle au Canada et dans d'autres pays fédéraux – que nous qualifierons de « multinationale » et de « polyethnique » – avant de se demander s'ils sont pertinents dans le contexte du fédéralisme.

Une source de diversité culturelle est la coexistence de plusieurs nations au sein d'un État. Par « nation », nous entendons une communauté historique, dont les institutions sont plus ou moins complètes, occupant un territoire ou des terres ancestrales donnés, partageant une langue et une culture distinctes². Une « nation », dans ce sens sociologique, est liée de près à l'idée d'un « peuple », ou d'une « culture ». Ces notions sont d'ailleurs souvent définies l'une en fonction de l'autre. Un pays formé de plusieurs nations n'est donc pas un État-nation mais plutôt un État multinational, et les petites cultures constituent des « minorités nationales ». L'intégration de nations différentes dans un même État peut être involontaire, comme cela se produit lorsqu'une communauté culturelle est envahie et conquise par une autre, ou est cédée d'une puissance impériale à une autre, ou encore lorsque sa patrie est occupée par des colons. Mais la formation d'un État multinational peut aussi être volontaire, lorsque diverses cultures conviennent de former une fédération pour leur avantage mutuel.

De nombreuses démocraties occidentales sont multinationales. Ainsi, il y a plusieurs minorités nationales aux États-Unis, notamment les Indiens d'Amérique, les Esquimaux de l'Alaska, les Portoricains, les descendants de Mexicains (Chicanos) qui vivaient dans le sud-ouest lorsque les États-Unis ont annexé le Texas, le Nouveau-Mexique et la Californie après la Guerre du Mexique de 1846-1848, les Hawaïens, les Chamorros de Guam et divers autres peuples insulaires du Pacifique. Ces groupes ont tous été intégrés involontairement aux États-Unis, par des conquêtes, la colonisation ou une cession impériale. Même s'ils n'ont pas consenti au départ à cette annexion aux États-Unis, ils ont préféré par la suite ne pas se séparer des États-Unis et demander plutôt une autonomie gouvernementale accrue au sein de ce pays.

Le développement historique du Canada se caractérise par la réunion de trois groupes nationaux distincts (Anglais, Français et Autochtones) dans une

2. Pour une analyse de la notion de la « plénitude institutionnelle », voir Will KYMLICKA, *Multicultural Citizenship: A Liberal Theory of Minority Rights*, Oxford, Oxford University Press, 1995, chapitre 5. Une culture « dont les institutions sont complètes » possède une série d'institutions sociales couvrant toute la gamme des activités humaines, soit la vie sociale, éducative, religieuse, juridique, politique, économique et récréative, aussi bien dans le domaine public que dans le domaine privé. Elle contraste donc avec ce que nous pourrions appeler des « sous-cultures » ou des « modes de vie », qui se limitent à une institution ou un domaine particulier au sein d'une société plus vaste.